

Apologie de la recherche fondamentale

Extrait du livre "Poussières d'Étoiles", d'Hubert Reeves, aux éditions du Seuil.

En période de crise économique, on est tenté de réduire les budgets de la recherche, de les concentrer sur les projets à rentabilité immédiate. Invité récemment par l'université de Montréal à défendre les objectifs de la recherche fondamentale, j'ai choisi d'évoquer l'angoisse pascalienne devant le silence des espaces sidéraux. Trois siècles nous séparent de Pascal. Des milliers de chercheurs, humbles ou célèbres, dans des laboratoires éparpillés à la surface du globe, ont scrutés les mystères des atomes et des galaxies.

Grâce à leurs travaux, nous savons que le ciel ne nous est pas étranger. Nous lui devons l'existence. Sur cette thèse, la majorité des scientifiques est aujourd'hui d'accord. Il s'agit d'un acquis à l'échelle de l'humanité.

(...)

La recherche fondamentale peut-elle trouver meilleure justification ?

Hubert Reeves